

serviteur fut forcé de renoncer à ses fonctions, car le feu détruisait sa vue. Le gouvernement de la cuisine revint de nouveau à Pierron et à ses Chinois.

Mais, dans ce moment, la princesse Borghèse envoyait de Lucques, sur une lettre de Madame Mère qui l'instruisait de la position de l'Empereur, un jeune homme intelligent, plein de zèle et d'honneur, M. Chandellier, dont Napoléon a été constamment satisfait, et qui est resté à Sainte-Hélène jusqu'à la mort de l'illustre captif (1).

Chandellier était ingénieux autant qu'actif : il eut vite fait de monter un fourneau à l'allemande, dont il avait acheté à Londres les parties principales; comme on lui refusait le bois nécessaire pour chauffer son fourneau, il fit forger par un serrurier de l'île une plaque de fonte qu'il transforma en four à charbon et dont il exécuta lui-même la maçonnerie. L'Empereur se montra très satisfait de ces dispositions.

Voulant, sans plus tarder, mettre à l'épreuve les talents de son nouveau Carême, il lui commande une « soupe de soldat » : Chandellier, qui avait été militaire, devait en connaître la composition. La première fois, il la réussit fort mal : elle était trop claire et les haricots y avaient été prodigués. « Demain, tu m'en feras une meilleure », se contenta de dire l'Empereur.

(1) Cf. *Echo de la Presse*, 2<sup>e</sup> année (article traduit du *Paris Advertiser*).

Le lendemain, elle était si épaisse qu'une cuiller aurait pu y tenir debout. L'Empereur n'en redemanda plus dès ce jour.

### III

A en juger par le livre de comptes, la table impériale, durant l'exil, fut plus que frugale.

En 1818, les dépenses varient entre 50 et 150 livres sterling, et le personnel est relativement nombreux à Sainte-Hélène. De plus, la vie est très chère dans l'île; depuis l'arrivée de l'Empereur, le prix des vivres a relativement augmenté. Quelques chiffres pris dans une relation du temps (1) en donneront l'idée.

Le bœuf vaut 36 deniers la livre (3 fr. 75); le mouton, 30 deniers (3 fr. 13); le porc frais, 40 deniers (4 fr. 17); une poule ou un canard, 24 shellings (30 francs); une oie, 50 shellings (62 fr. 50); une dinde, 60 shellings (75 francs); un boisseau de pommes de terre, 15 shellings (18 francs); la douzaine d'œufs, 8 shellings (10 francs); seul, le poisson est d'un prix abordable.

(1) *Relation de James Tyder* (cité dans notre ouvrage *Napoléon jugé par un Anglais*; Paris, 1901). Nous avons seulement rectifié ici la valeur en francs de la monnaie anglaise que nous avions, dans notre livre, donnée d'après la relation à laquelle nous avions puisé et qui était erronée.